Discours Frangy 2022

**50e édition de la fête** : fierté devant cette longévité, possible grâce à l’investissement sans faille des bénévoles des Amis de la Rose et des sympathisants. Une pensée émue pour ceux qui ne sont plus là (Mme Majo David, militante de la première heure attendant une victoire dans le canton de Sennecey-le-Grand... en 2011).

**Capacité de Frangy à inviter des personnalités de grand renom** et hautement qualifiées, (Pierre Joxe, longtemps puissance invitante, Pierre Mauroy, JP Chevènement, Laurent Fabius, Ségolène Royal, Bernard Cazeneuve, Arnaud Montebourg... et aujourd’hui Olivier Faure, Premier secrétaire du PS que je salue et que je remercie de sa venue. Nécessité de parler avec tout le monde, et surtout avec toute la gauche.

**Une belle exposition de Michel Debost** avec une pléiade d’articles de la presse régionale retraçant les 49 éditions précédentes.

- Frangy, c’est aussi la marque d’un travail en circonscription qui donne toute sa place au mandat de député et à son rôle local, qui ne passe pas par le cumul des mandats. Un rôle local qui, d’ailleurs, n’est toujours pas reconnu dans la Constitution :

**recours à des ALC**, comme celui de ce matin - merci aux intervenants Véronique SEHIER et le docteur Philippe FAUCHER - dont le principe développé ici depuis 2012, a été repris au niveau national. Cœur de métier du député : associer les citoyens à sa réflexion (PNR de Bresse).

1) - **Le parlement**, plus que jamais au cœur des débats. **Une majorité relative à l’Assemblée nationale, un résultat voulu par les citoyens**, qui doit obliger à plus de débats. Il nous faudra combattre les tentations de l’exécutif de la contourner.

- Avec 31 députés et 64 sénateurs, nous restons le 1er groupe parlementaire d’opposition de gauche. Le PS existe bel et bien ! De nombreux élus locaux et régionaux comme en Bourgogne Franche-Comté, où nous avons su conserver la Région avec l’appui de nos alliés.

- **Il y a une identité de groupe à l’Assemblée**. Forts de notre histoire, fermes sur nos valeurs, préservation de la biodiversité, de nos ressources dans la justice sociale. L’addition des forces de gauche ne veut pas dire la soumission. En revanche, nous devons nous enrichir de nos différences. Le travail produit par Mélenchon et ses équipes sur l’écologie, comme celle des écologistes, doit faire évoluer le PS. Pas une adepte de la radicalité mais sur ce thème, une certaine forme de radicalité, qui ne veut pas dire exclusion du pragmatisme, nous profiterait.

- **Sur 5 textes votés dans l’hémicycle** depuis le début de cette législature : 2 votes pour, 2 votes contre et 1 abstention. Liberté de vote constatée dans tous les groupes de l’alliance. Cela démontre la réalité d’une indépendance des divers groupes.

- Enfin, **prêts à travailler à des accords républicains**, à condition de ne jamais tourner le dos à celles et ceux qui ont besoin de nous pour que leur vie change. Exemple du groupe de travail transpartisan sur les déserts médicaux.

-2) **Nos priorités** :

- **Le pouvoir de vivre des classes populaires et des classes moyennes** face à la hausse brutale des coûts de l’énergie. (le fuel dans nos campagnes est une préoccupation des classes populaires et moyennes... pas de bouclier, des chaudières dont on ne peut remplir la cuve...). **Le rejet total d’une retraite à 65 ans.**

- **La transformation écologique de nos modes de vie**, préserver la nature et donc la biodiversité qui disparait sous nos yeux est une nécessité absolue. Elle n’oblige pas la mise en place de financements massifs. Très souvent, il est préférable de ne rien faire… Fin du monde et fin du mois sont nos combats.

- **La jeunesse** et les moyens de son émancipation. Pas possible sans un accès constant à l’éducation, à la formation, à la santé, à la culture, au sport, à la mobilité et au logement. La précarité de la jeunesse nous soucie.

- **La santé**, la dramatique spirale descendante du service public de la santé, que ce soit à l’hôpital ou en médecine de ville.

- Enfin, **la République** : 89 députés RN en 2022, présents partout « en meute » dans les commissions, à la présidence de l’AN, dans les groupes d’amitié et les groupes d’études... Face à ce danger, nous devons revenir dans nos campagnes, parler, échanger écouter, faire remonter et surveiller l’application des lois, limiter les procédures qui épuisent les populations. C’est une préoccupation fortement partagée depuis longtemps avec Olivier Faure. Nous devons nous serrer les coudes et résister à cette vague funeste.

- Enfin, **la France dans l’Europe**. Là aussi, l’extrême droite est une réalité qui s’amplifie, la Suède qui vient de basculer, l’Italie peut-être demain, la Grande Bretagne, après le Brexit, fait le choix d’une Première ministre qui revendique la brutalité thatchérienne

- Enfin, **le monde qui se divise à nouveau** en deux blocs, avec des alliances politiques, économiques et militaire qui n’augurent rien de bon.

Mais nous sommes ici réunis à Frangy. Cet évènement national et si ancré dans la terre de Bresse - au point qu’un journaliste évoque avec humour les mocassins des villes qui viennent fouler l’herbe de nos campagnes - est la démonstration de ce que nous savons faire et de notre responsabilité face à l’état du monde et de notre société.

Jean-Luc Godard disait du cinéma qu’il donne à voir autrement ce qu’on ne pourrait voir sans la caméra. Nous devons, nous les politiques, chercher à voir mieux. **« Faire les traces avant les pas » : c’est un peu cela Frangy.**

Avec l’Europe, dans un monde en paix, disons Vive Frangy, Vive la République, Vive la France.

Cécile UNTERMAIER

17 septembre 20022

Frangy-en-Bresse